

protectionnistes.

- Déf ✓
- Protectionnisme éducateur *oui mais à dér. + exp.*
- Protection des industries vieillissantes ou politique commerciale stratégique *oui ..*
- Raisonnement et exemple ✓

3,25

EC2 : Q1 - Caractériser l'évolution du nombre de brevets au Royaume-Uni entre 2011 et 2019.

- Lecture en % ou CM à partir de l'indice
- Comparaison de rythme : augmentation plus rapide des brevets que PIB

2

EC2 : Q2 - Montrez le rôle des droits de propriété sur la croissance économique.

- Déf + innovations de produit et procédé
- Incitation à investir : succès monopole temporaire avec un profit important *Tu pouvais distinguer innovat. de produit / procédé.*
- Nouvelles ventes, gains de productivité si innovation de procédé.
- Utilisation du doc avec raisonnement de type relation de causalité

3,5

EC3 : Montrez que les inégalités de réussite scolaire s'expliquent par une multitude de facteurs.

- Intro : Déf, délimitation sujet, annonce du plan
- Le fonctionnement de l'école explique en partie les inégalités de réussite scolaire
 - Méritocratie en question
 - Effet établissement, maître *- non*
 - Mixité scolaire, actualité de la question
- Rôle du K culturel et des I familiaux *oui bien*
 - Déf K culturel + valorisé par l'Ecole
 - Apport de P. Bourdieu, Ecole instrument de la classe dominante *oui mais ne pas plaquer les concepts*
 - Investissement inégal / famille et milieux sociaux (R. Boudon) *mais les citer dans l'AES-A*
- Rôle de la socialisation *Tout oui*
 - Modèles sociaux traditionnels genrés
 - Lecture doc 3

9,5

10

* Uniquement s'il s'agit d'un examen

Épreuve composée

Partie 3 : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire

L'inscription de l'enfant de l'ex-ministre de l'éducation *Natalie* Amélie

T.B.

Natalie Amélie Castéra dans un établissement privé parisien a suscité en France de vives polémiques sur la visée égalitaire de l'institution scolaire. Dans les sociétés démocratiques, l'étude de l'égalité au niveau de la réussite scolaire permet d'évaluer si l'objectif méritocratique est atteint. Pourtant, malgré de nombreux efforts de démocratisation, l'institution scolaire française demeure la plus inégalitaire de l'OCDE. Cette situation soulève la question suivante : Quels sont les déterminants de la réussite scolaire en France ? Pour répondre à cette question, il s'agira d'étudier l'importance du capital culturel tel qu'il est théorisé par Pierre Bourdieu, avant d'observer que les stratégies familiales en matière d'éducation dépendent grandement de l'origine sociale, et enfin, d'analyser l'impact de la socialisation différenciée sur les trajectoires scolaires.

préciser à préciser

Le sociologue français Pierre Bourdieu est à l'origine de la théorie des « capitaux », qu'il sépare en 3 catégories : le capital social, le capital économique, et le capital culturel. L'analyse de ce dernier type de capital est centrale pour la compréhension des inégalités scolaires. Le capital culturel désigne l'ensemble des pratiques

N° 1.1.9

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre signe quelconque pouvant indiquer sa provenance

indiquait que veut-tu montrer / sujet

→ c'est ds ce cadre que tu peux mentionner les ≠ de Bourdieu .. lorsque ton argumentation l'exige.

il faut
suivre la
de l'AEI-A

NE RIEN ÉCRIRE

DANS LA PARTIE BARRÉE

rendre
plus
efficace

et des possessions qui déterminent le niveau de connaissances culturelles (culture générale), le niveau de langue, ou encore le comportement dans l'espace public (règles de politesse, codes sociaux ...). Pierre Bourdieu distingue le capital culturel objectif du capital culturel intériorisé. Le sociologue Bernard Lahire, dans son ouvrage intitulé *Enfances de classe*, de l'inégalité parmi les enfants, publié en Août 2019 explique le rôle joué par le capital culturel objectif dans la réussite scolaire des enfants. Ce dernier explique que « au sein des logements des familles de classes sociales supérieures, l'aménagement intérieur constitue une ressource non négligeable pour les enfants ». En effet, le capital culturel objectif, donc l'ensemble des ressources matérielles qui permettent aux individus d'acquérir des connaissances culturelles, permet aux enfants favorisés de développer dès le plus jeune âge des connaissances valorisées par l'école. Les familles des classes sociales supérieures peuvent se permettre d'investir dans des bibliothèques, ou encore des œuvres d'art, que les enfants vont retrouver à l'école, leur permettant de se sentir dans un environnement familier. De plus, ces objets leur permettraient de se doter de références utiles et valorisées dans leur scolarité, auxquelles les élèves de classes populaires n'auront pas, ou plus

difficilément accès.
 Un second type de capital culturel évoqué par le sociologue Bernard Lahire est le capital social intériorisé. Le terme désigne les connaissances et les pratiques acquises par les individus par leur présence dans un environnement. Dès le plus jeune âge (durant la socialisation primaire), les enfants apprennent

qui

AEI-A

Motif à respecter

ne écri da
li pai bar

à ^{imiter} mimer les comportements des personnes qui les entourent, en particulier celles des parents (le cercle familial étant le premier lieu de socialisation des enfants). Le capital culturel peut tout d'abord être intériorisé par « imprégnation ». Il est intégré par les enfants sans effort de la part des parents, les comportements qu'ils miment semblent « naturels ».

D'après Bernard Lahire, les parents des classes supérieures valorisent plus les productions enfantines, comme les dessins, ou encore les apprentissages scolaires, par exemple en discutant à table de ces sujets. Le capital culturel peut aussi être intériorisé par les enfants par « inculcation ». Ce terme désigne les actions volontaires menées par les parents pour transmettre à leurs enfants des habitudes, connaissances ou comportements nécessaires dans la réussite scolaire. Le sociologue Bernard Lahire évoque les règles transmises par les parents de milieux favorisés à leurs enfants à travers des affichages, ou des rappels. Les règles apprennent aux enfants non seulement à respecter une autorité, mais aussi à adopter des habitudes (de travail par exemple) qui leur permettraient de mieux réussir à l'école.

La dotation en capital culturel qui dépend majoritairement du niveau d'études des parents, se traduit par des différences flagrantes de trajectoires scolaires chez les enfants. D'après l'INSEE, en 2019 en France métropolitaine, 78,1% des personnes âgées de 25 à 44 ans avec au moins un parent diplômé du supérieur étaient eux aussi diplômés du supérieur. La part de diplômés du supérieur chez les 25-44 ans avec des parents peu ou pas diplômés tombe à 27,4%.

Attention: Tu dois être orienté vers l'idée de rapport au sujet / arguments

Les inégalités de réussite scolaire peuvent aussi s'expliquer par d'autres stratégies de la part des parents qui dépendent encore une fois de leur classe sociale, ou plus précisément de leur niveau d'études (le niveau d'études étant un facteur déterminant de la situation matérielle et sociale des parents). Les stratégies familiales en matière de réussite scolaire désignent l'ensemble des choix pris par les parents pour favoriser la réussite de leurs enfants à l'école. D'après l'WSEE, en France métropolitaine en 2019, 36 % des personnes avec au moins un parent diplômé du supérieur obtenaient un diplôme Bac + 5 ou plus. Le taux tombe à 4,8 % chez les enfants de parents peu ou pas diplômés. Cela peut s'expliquer par les stratégies des parents diplômés, qui cherchent à influencer le futur de leurs enfants grâce aux choix de logements, pour se rapprocher d'établissements plus prestigieux. Ces derniers peuvent aussi faire appel à la direction pour que leurs enfants soient dans une meilleure classe, ou avec des professeurs plus expérimentés. Ces stratégies, additionnées au capital culturel évoqué précédemment, influence la réussite scolaire des enfants, qui détermine leur poursuite d'études supérieures. Le décalage entre les enfants de parents diplômés et peu/ou pas diplômés, mis en lumière par les statistiques de l'WSEE, peut aussi s'expliquer par les éléments apportés par le sociologue Bourdieu. Ce dernier explique que les parents agissent en toute rationalité sur la poursuite d'études de leurs enfants, en réalisant un calcul avantage/cost. Les parents peu ou pas diplômés ne sont souvent pas bien informés sur les études supérieures, qui ont des débouchés

ne rien écrire dans

la partie barrée

Bonne

N°

4/9

Examen ou Concours : Baccalauréat blanc Série* : _____

Spécialité/option : _____ Repère de l'épreuve : _____

Épreuve/sous-épreuve : _____

NOM : _____

(En majuscules, suivi s'il y a lieu, du nom d'épouse)

Prénoms : _____ N° du candidat _____

Né(e) le : _____

(le numéro est celui qui figure sur la convocation ou la liste d'appel)

Examen ou concours : _____ Série* : _____

Spécialité/option : _____

Repère de l'épreuve : _____

Épreuve/sous-épreuve : _____

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens

Note :

20

 Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

S P E C I M E N

* Uniquement s'il s'agit d'un examen

parfois incertains. De plus, les études supérieures sont coûteuses pour ces familles : elles nécessitent des frais de logement, de matériel, mais elles constituent aussi une période durant laquelle leur enfant ne pourra pas avoir d'emploi à temps plein. Enfin, le rattachement d'un diplôme dépend grandement du capital social des familles : à diplôme égal, une personne avec des connaissances dans le secteur d'activité visé trouvera plus facilement un travail qu'une personne qui ne possède pas ce capital social. Tous ces éléments poussent bien souvent les parents pas ou peu diplômés à ne pas considérer une poursuite d'études pour leurs enfants post-bac : D'après l'INSEE, en 2019 en France métropolitaine, la part d'enfants de parents pas ou peu diplômés à être diplômés au supérieur était seulement de 27,6 % chez les 25-44 ans.

Enfin, un dernier facteur qui nous permet d'expliquer les inégalités de réussite scolaire est celui de la socialisation différenciée en fonction du genre. D'après un graphique publié par le centre d'études et d'actions dédié à l'éducation, en juin 2019 ; en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer hors Mayotte, 83,8 % des filles d'une génération étaient titulaires de baccalauréat, contre 74,0 % des hommes en 2017.

N°
519

Nous pouvons observer ce décalage persister depuis 2005 sur ce graphique. De la même manière, le taux de réussite au Brevet est supérieur chez les femmes. Le facteur principal qui explique ce décalage est la socialisation différenciée selon le genre : les filles et les garçons ne sont pas éduqués de la même manière dès l'enfance, ce qui affecte leurs comportements dans la société et à l'école. Les stéréotypes font que les garçons sont plus autorisés à être turbulents en cours, à parler, ou encore à faire des activités physiques comme le football. À l'inverse, les filles risquent d'être sanctionnées socialement si elles sont bruyantes, ou si elles perturbent le cours, et ce depuis le plus jeune âge. Les comportements que la société apprend aux enfants dès l'école maternelle, peut expliquer un rapport aux cours différencié en fonction du genre, pouvant provoquer certaines inégalités. Nous pouvons cependant noter que les trajectoires scolaires évoluent différemment après le bac : les garçons sont majoritaires à se diriger vers des filières valorisées et sélectives comme les CPGE scientifiques, tandis que les filles sont plus nombreuses dans les formations aux métiers du soin, comme les écoles d'infirmière. Encore une fois, cet écart peut s'expliquer par les stéréotypes et les discriminations genrées présentes dans notre société. *Ref. modèles Adl.* Enfin, nous pouvons ajouter que ces inégalités peuvent aussi s'expliquer par la structure familiale : cette analyse nous permet d'observer les spécificités de certains parcours en fonction de facteurs comme la taille

de la fraterie, ou encore la situation conjugale des parents. Un sociologue ^{---? Stéphane BEAUD} a par exemple cherché à comprendre la réussite scolaire de 3 filles d'immigrés. Il a observé que les filles de la famille Belaurmi avaient réussi à faire des études brillantes en réponse à la menace d'être mariées dans leur pays d'origine.

= Rôle des configurations familiales

En somme, les inégalités de réussite scolaire peuvent être expliquées par une multitude de facteurs, comme les capitaux de P. Bourdieu, mais aussi des stratégies familiales et par la socialisation genrée. Tous les éléments nous amènent à questionner le caractère méritocratique de l'école, et à nous demander si l'égalité des chances est réellement assurée. D'après Pierre Bourdieu, l'école serait simplement un lieu qui transforme le capital culturel en diplôme, légitimant ainsi les inégalités de départ.

Partie 1 : Mobilisation de connaissances (à parents)

Les mesures protectionnistes sont des mesures tarifaires (qui concernent les droits de douane) ou des mesures non-tarifaires (démarches administratives ou normes contraignantes) qui visent à limiter la concurrence étrangère pour les entreprises d'un pays. Plusieurs raisons peuvent expliquer

leur mise en place. Le protectionnisme peut permettre à une nouvelle entreprise (ou à un nouveau secteur) de se développer sans être écrasée par la concurrence, c'est ce que l'économiste List appelle le protectionnisme éducatif. L'entreprise sera ainsi aidée le temps de devenir rentable. Une deuxième

N°

7/9

→ à développer + exp.

raison qui peut expliquer la mise en place de mesures protectionnistes est la volonté de protéger une industrie vieillissante. Ce protectionnisme permet à l'industrie de survivre le temps que les travailleurs trouvent un nouvel employeur, ou de bénéficier d'une protection le temps de redevenir rentable. L'ancien président Américain Donald Trump avait ainsi limité l'importation de pneus chinois.

Partie 2: Analyse de documents

Questions:

1. D'après un graphique publié en 2022 par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, le nombre de brevets au Royaume-Uni entre 2011 et 2019 a augmenté de 8%.
2. Ce document publié par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle nous montre que l'augmentation du nombre de brevets au Royaume-Uni entre 2011 et 2019 s'est accompagnée d'une croissance à hauteur de 16% du PIB par habitant dans le pays. Nous pouvons affirmer que les droits de propriété affectent positivement la croissance économique d'un pays. En effet, les brevets confèrent aux auteurs d'innovations un droit de propriété sur le fruit de leurs recherches. Ainsi, ils deviennent « price-maker » sur leur produit pendant une durée d'environ 25 ans, leur permettant de réaliser des super profits. En distribuant des brevets, les institutions favorisent la croissance économique, puisque elles incitent les agents économiques à prendre des risques, à investir dans des recherches, et leur garantissant une protection contre le vol.

ne rien écrire dans

la partie barrée

N°

8.19

DANS CE CADRE

NE RIEN ÉCRIRE

Académie : Lyon Session : 2024
Examen ou Concours : Baccalauréat blanc Série* : _____
Spécialité/option : _____ Repère de l'épreuve : _____
Épreuve/sous-épreuve : _____
NOM : _____
(En majuscules, suivi s'il y a lieu, du nom d'épouse)
Prénoms : _____ N° du candidat : _____
Né(e) le : _____

(le numéro est celui qui figure sur la convocation ou la liste d'appel)

Examen ou concours : _____ Série* : _____
Spécialité/option : _____
Repère de l'épreuve : _____
Épreuve/sous-épreuve : _____
(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens

Note : Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) : _____

S P E C I M E N

* Uniquement s'il s'agit d'un examen

31/

Ces innovations (investitions ayant trouvé des débouchés) favorisent la croissance économique (que nous pouvons voir sur le graphique, puisqu'elle se calcule par rapport à l'évolution du PIB) en permettant aux entreprises de réaliser des gains de productivité, et ainsi à produire plus pour moins cher. La diminution des coûts de production rend les entreprises du pays plus compétitives et leur permet d'exporter plus (plus).

N°